

ainsi, peu importe l'apparence de celui-ci, pourvu que le premier ministre l'approuve.

Le discours qu'a prononcé hier soir l'honorable député de Leeds à la Chambre illustre bien le degré d'hypocrisie que suscite toute cette question de drapeau chez ceux qui sont du parti du gouvernement. Jamais dans l'histoire de ce pays a-t-on vu un gouvernement aussi indifférent aux droits du peuple qu'il prétend représenter. Il s'est montré sur cette question trompeur, défiant, fourbe, démagogue, négligent et il essaie basement de détruire un digne symbole qui revêtait tant de signification aux yeux d'un si grand nombre de Canadiens de toutes races, de toutes couleurs et de toutes croyances.

Voici ce dont nous avons été témoins, monsieur l'Orateur. Le 17 mai de la présente année, le premier ministre s'est rendu au congrès de la Légion canadienne et y a déclaré que le gouvernement allait avoir un drapeau à trois feuilles d'érable et qu'on allait mettre le pavillon rouge de côté en faveur de ce nouveau modèle qui, selon lui, représentait et symbolisait davantage l'histoire et la tradition de notre pays.

M. Grégoire: Bravo!

M. Coates: L'honorable député dit que cela est merveilleux. J'espère que ces membres de l'opposition resteront ici pour entendre ce débat. Le premier ministre a dit: «Je me suis entretenu avec un groupe choisi des membres de la tribune des journalistes et je leur ai fait part de ce que je voulais. Je leur ai dit aussi comment j'allais obtenir ce que je voulais, c'est-à-dire en m'assurant que les députés soient incapables de voter sur la motion selon leur conscience, car j'allais faire de ce vote un vote de confiance dans le gouvernement.» L'un après l'autre, les phoques savants se sont levés pour appuyer le drapeau proposé et pour nous dire, à l'instar du représentant de Leeds (M. Matheson), combien ce modèle leur plaisait. Le 10 septembre, le premier ministre (M. Pearson) consentait enfin à constituer un comité pour trancher la question du drapeau.

Que nous apprend le rapport du comité? Tous les députés libéraux siégeant au comité se sont prononcés contre le modèle dont le parti libéral avait préconisé l'adoption sans discussion, depuis le 17 mai jusqu'au 10 septembre. Monsieur l'Orateur, nous avons en mains le rapport en question. On y lit que le comité s'est prononcé sur trois modèles: le drapeau proposé par M. Pearson, celui qu'on veut maintenant nous faire adopter et celui qui tiendrait compte de notre histoire et de nos traditions.

Quand on a choisi ceux qui devaient faire partie du comité, certaines personnes ont

[M. Coates.]

prétendu que les conservateurs s'y feraient les champions du pavillon rouge du Canada et qu'ils en ressortiraient avec les mêmes idées, bref, qu'il était inutile de constituer un comité puisque les conservateurs y siégeant ne seraient pas prêts à faire des concessions.

Permettez-moi, monsieur l'Orateur, de signaler ceci. J'ai été vraiment étonné de voir le modèle de drapeau qui, nous a-t-on dit, était associé à notre histoire et à nos traditions. Il s'agissait, en effet, d'un drapeau à feuille d'érable, dont les honorables vis-à-vis ont tellement parlé et qui portait dans chaque coin un très petit emblème qu'on associe aujourd'hui à notre passé. Il serait absolument ridicule de prétendre que les députés conservateurs qui ont été désignés pour faire partie du comité n'étaient pas disposés au compromis. En fait, si j'avais moi-même fait partie de ce comité, je doute fort que j'eusse été disposé à accepter un compromis aussi grave que celui que laisse indiquer le modèle qu'on a accepté comme représentant une association avec notre passé. En effet, ce modèle est très différent du pavillon rouge du Canada.

En fait, monsieur l'Orateur, les membres du comité ont montré beaucoup de dévouement à la cause, ils étaient disposés à assister aux réunions jour après jour et à travailler, je n'en doute pas, de longues heures et avec diligence en vue d'en arriver à une solution, mais je dois dire qu'à mon avis, le comité du drapeau a échoué. Il a échoué aux yeux du Parlement et aux yeux de la population canadienne. Il disposait d'un moyen pour régler le problème, mais étant donné la consigne qu'on avait sûrement donnée aux députés libéraux, il a été impossible de trouver un drapeau qui aurait reçu l'approbation unanime des membres du comité, ce qui aurait éliminé tout débat à la Chambre.

Le chef de l'opposition (M. Diefenbaker) a dit que si l'on parvenait à obtenir l'approbation unanime ou quasi unanime d'un projet de drapeau, la question ne serait plus débattue. En tant que défenseur du pavillon rouge, je n'aurais pas été heureux d'un tel drapeau. Les partisans de l'Union Jack non plus d'ailleurs, mais le comité du drapeau aurait proposé un compromis auquel personne n'aurait pu s'opposer. Mais où en sommes-nous? La Chambre des communes est de nouveau saisie de la question à cause de l'enrégimentation du parti libéral et du fait que les membres de ce parti qui faisaient partie du comité du drapeau sont disposés à faire passer leur parti avant la nation canadienne.

J'ai déclaré plus d'une fois, monsieur l'Orateur, que le hic de ce débat sur le drapeau, c'est de savoir si, oui ou non, les Canadiens